

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1973)
Heft: 1

Artikel: Roger Martin
Autor: Junod, Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-625822>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Roger Martin

Né le 17 janvier 1932 à Locarno de parents bâlois. Quitte la Suisse en 1950 et s'installe à Paris. Etudes à l'Académie Julian et à la Grande Chaumière. Quelques expositions particulières et de groupe en France et en Suisse. Prix Pierre-Dupont 1972. Voyages d'études en Égypte, Indes, Iran, USA.

Moment privilégié d'un itinéraire dont il faut saluer la cohérence, l'œuvre actuelle de Roger Martin nous semble atteindre à un équilibre miraculeux, où la concentration formelle se fait l'instrument d'une libération existentielle. Tantôt sinueuse arabesque éprise de rythmes circulaires, évoluant dans un espace monumental sans pesanteur, tantôt minutieuse, piégeant le regard dans la texture mouvante de volumes ambigus, la ligne souveraine, toujours rigoureuse, s'inscrit dans un contrepoint chromatique dont l'intensité culmine avec des noirs éclatants. Mais

que cet amour du «beau métier» soit loin de tout esthétisme, que sa charge gestuelle soit le lieu d'un engagement authentique, vital, d'une manière toute personnelle d'être à autrui, c'est ce dont témoigne l'atmosphère inquiétante d'un monde où s'ébattent des couples fantomatiques, transfigurés par le désir, dansant des figures de l'enchaînement, et que l'humour délivre de l'oppression tragique par la grâce d'une impertinence jubilatoire.

Philippe Junod

